



CENTRE RÉGIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE DE NORMANDIE
 1, rue Georges Clémenceau - BP 20600 - 76235 BOIS GUILLAUME Cedex
 Tel : 02 35 12 45 56 - Fax : 02 35 12 25 81 - Courriel : normandie@crpf.fr
 Fiche téléchargeable sur : www.crpf.fr/normandie

LE CÈDRE DE L'ATLAS

Cedrus atlantica

Installé en France au XIX^{ème} siècle dans l'Aude et le Vaucluse, le Cèdre s'est rapidement développé sur le pourtour du bassin méditerranéen. S'il ne représente encore que 10 000 hectares en France, il est en forte progression et intéresse les sylviculteurs de régions aussi variées que l'Aquitaine, la Bourgogne ou la Bretagne.

RECONNAISSANCE, CARACTERISTIQUES

Souvent rencontré en ornement, le Cèdre n'en est pas moins une **essence forestière**. Il peut atteindre plus de 30 mètres de haut. Son port est pyramidal, mais il s'étend en table pour les sujets les plus âgés.

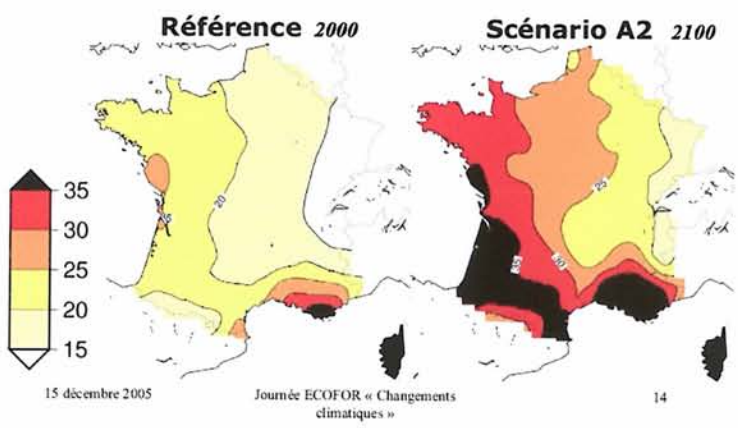
Il est facilement différenciable des autres résineux par ses **aiguilles bleutées**, courtes et groupées en rosaces. Son écorce, grise et lisse dans le jeune âge, se fissure et devient écaillée en vieillissant.



Le Cèdre de l'Atlas produit **un excellent bois d'œuvre**, très durable (il est réputé pour éloigner les insectes et les vers), odorant et doté de bonnes propriétés mécaniques. Son caractère cassant pourrait en limiter l'usage en charpente. Il est principalement utilisé pour la menuiserie intérieure ou extérieure (plancher, parquet, meubles de jardin).

POURQUOI PARLER DU CÈDRE EN NORMANDIE ?

Dans un contexte de réchauffement climatique, certaines des essences autochtones de Normandie sont mises en danger par des événements **climatiques extrêmes de plus en plus fréquents**. Ce risque est particulièrement marqué sur certaines stations séchantes (pentes exposées au Sud) ou sur les sols à faible réserve en eau (forte pierrosité, sables, sols superficiels). De par son caractère méditerranéen, le Cèdre de l'Atlas est une essence relativement **résistante aux épisodes de sécheresse** qui peut supporter jusqu'à quatre mois secs sur les bonnes stations. Il est donc pressenti comme **essence de substitution** sur les stations marquées par des déficits hydriques estivaux.



Evolution du nombre de jours consécutifs sans pluie pendant l'été d'après le scénario de changement climatique A2 du Giec



Plantation de 20 ans sur station acidocline

S'il supporte bien la sécheresse, il ne craint pas pour autant les épisodes de froid marqués (il en a même besoin pour se régénérer naturellement).

Enfin, il est **relativement** indifférent à la richesse du sol et supporte la présence de calcaire actif (gamme de pH allant de 4 à 8).

**Versants à exposition défavorable, coteaux calcaires, plateaux à faible couverture limoneuse...
 Le Cèdre sera peut-être une solution pour de nombreuses stations à risque.**

QUELQUES ÉLÉMENTS DE SYLVICULTURE

Autécologie du Cèdre :

Si les conditions de richesse chimique lui importent peu, le Cèdre est **sensible à la structure du sol**. Il préfère les sols meubles et supportera assez mal les stations fortement argileuses et mal structurées.

D'ailleurs, il est **strictement intolérant à l'engorgement**.

• Installation et phase juvénile :

Lors d'une plantation, la reprise des plants est à surveiller de près, car le comportement est très hétérogène selon les arbres.

Le Cèdre est **très sensible à la concurrence** de la végétation alentour et nécessite un soin annuel. Il supportera bien, par contre, un léger ombrage apporté par les autres arbres.

Sous les peuplements déjà en place, le Cèdre semble se régénérer naturellement sans problème.



Ce jeune Cèdre aura besoin d'être dégagé manuellement de la fougère aigle jusqu'à ce qu'il ait pris le dessus définitivement.



Résister à la tentation d'extraire immédiatement les meilleures qualités, une règle de base en sylviculture irrégulière.

• Quel traitement pour le Cèdre ?

Le Cèdre, essence de demi-lumière, semble aussi bien se comporter en futaie irrégulière qu'en futaie régulière. S'il est souvent en peuplement pur sur le pourtour méditerranéen (car seul à pouvoir résister aux conditions de sécheresse), **il peut néanmoins être mélangé** avec des essences dont le rythme biologique est similaire, comme le Pin laricio ou le Pin maritime.

Si sa sylviculture est encore assez méconnue, on peut tout de même retenir deux informations :

- le Cèdre aime la lumière et a besoin d'un **traitement dynamique** (récolte vers 80 ans).
- **L'élagage artificiel est indispensable**, étant donné la durabilité de son bois.



Jeune futaie régulière du Cèdre d'une vingtaine d'années.

UN DÉFI POUR LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

Avant de faire passer le Cèdre dans la gestion courante des forêts normandes, trois grands axes de recherche restent à explorer dans le détail.

1) Valider l'adaptation du Cèdre au contexte local

S'il semble bien s'acclimater dans les régions septentrionales, il reste à préciser les stations qui peuvent accueillir le Cèdre et les niveaux de productivité qu'il peut atteindre.



2) Connaître ses ennemis

On ne connaît aucun grand ravageur du Cèdre. Cependant, quelques problèmes sanitaires ont été observés tels que la Tordeuse du Sapin ou l'Armillaire (photo ci-contre) qui a été observée en Aquitaine et en Bretagne. Les causes d'installation de ce parasite de faiblesse ainsi que les dégâts potentiels qu'il pourrait occasionner restent à définir.

Mycélium d'Armillaire en "peau de chamois"

3) Etablir des normes sylvicoles valables hors du contexte méditerranéen

Les sylviculteurs manquent encore de recul sur la gestion des peuplements. Dans les années à venir, la recherche va s'appliquer à créer les normes et les itinéraires techniques adaptés à chaque région.

En conclusion : le Cèdre est une essence dont le comportement est encore mal connu hors du contexte méditerranéen. Afin de limiter les risques sanitaires (donc économiques), il reste déconseillé en plantation pure, à part dans un but expérimental. Pour répondre aux différentes interrogations qu'il soulève, l'Institut National de Recherche Agronomique, le Centre National de la Propriété Forestière et l'Institut pour le Développement Forestier se sont récemment associés dans un grand programme de recherche national.

Pour en savoir plus : - dossier "Climat propice pour le cèdre", Forêt entreprise n°174, 2007
- Toth Jean, "Le cèdre de France", 2005.

Fiche réalisée
avec le soutien de :

